

porta dans l'abbaye de Saint-Denis : en 1827, il vint augmenter le trésor de Notre-Dame de Paris.

Plusieurs des clous forgés avec la limaille de l'un des véritables, ont été perdus depuis la Révolution. Ainsi l'abbaye royale de Saint-Pierre, à Lagny, en avait un que le roi Robert y avait apporté lui-même : cette ville, pour honorer ses armoiries, mit un clou sur son écu, et prit, à cette occasion, le nom de *Lagny-le-clou*. Chaque année, le dimanche de la Passion, on portait processionnellement le clou à travers les rues de cette petite cité, alors si religieuse.

Sainte Hélène avait gardé pour elle le quatrième clou. A son retour de Palestine, la princesse fut assaillie d'une violente tempête sur l'Adriatique : se souvenant du Dieu dont la voix calma les flots du lac de Tibériade, la pieuse impératrice plongea le clou sacré dans la mer, qui, tout aussitôt, apaisa son courroux. Elle le donna ensuite à Trèves, sa ville natale ; la pointe en fut détachée plus tard, et cédée à *Toul* en Lorraine.

LE TITRE ET L'ÉPONGE

Pilate avait fait placer en hant de la croix, au-dessus de la tête du condamné, un écriteau sur lequel on avait tracé, par son ordre, en lettres hébraïques, grecques et latines, la qualification que les princes des prêtres reprochaient à leur victime de s'être donnée : JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS. Cette planchette rectangulaire, appelée communément le *titre* de la croix, fut jetée, et retrouvée, avec les autres instruments de la Passion, dans la caverne du Calvaire. L'impératrice Hélène emporta cette relique parlante à Rome, en même temps qu'une telle quantité de terre provenant des lieux saints, que l'église, sous le pavé de laquelle cette terre fut placée, était bien *in Jérusalem* : c'est l'église de Sainte-Croix-en-Jérusalem, dont le trésor reçut le titre du Golgotha. Malgré les vicissitudes humaines, il y est encore, et les pèlerins ne manquent jamais d'aller le vénérer. La tablette est en partie consumée par le temps. Le bois, noirci par les siècles, a la teinte plombée du morceau de la vraie croix qu'on voit à Notre-Dame de Paris : il est sillonné de trous creusés par les vers, et semble tomber de vétusté. Les lettres sont légèrement en creux : il paraît qu'elles étaient peintes en rouge, et le fond de la planche en blanc ; avec